Cycle Long St Benoît : une rencontre et son résumé…

L’Humanité créée « à l’image et ressemblance de Dieu » (Gn 1,26-28)

Dans le premier chapitre de la Genèse, Dieu crée l’Homme, qui a pour sens ici « l’humanité », « à son image et à sa ressemblance ». Mâle et femelle, il les créa pour qu’ils dominent sur toutes les espèces animales et toutes les bestioles qui rampent sur la terre.

Ce qui fait que l’homme et la femme sont à égalité de droits et de devoirs. Ainsi Dieu crée la différence dans la multitude et met en relation dans la multitude.

Dieu « Un » en trois personnes : le Mystère de la Trinité

Les notions de « nature » et de « personne »

Dans le NT, Dieu se révèle comme communion de trois personnes distinctes dans une relation mystérieuse.

(CEC 251) Pour la formulation du dogme de la Trinité, l’Eglise a dû développer une terminologie propre à l’aide de notions d’origine philosophique : « substance », « personne » et « relation » en donnant un sens nouveau, inouï à ces termes appelés à signifier désormais un mystère ineffable, « indéfiniment au-delà de tout ce que nous pouvons concevoir à la

mesure humaine ».

(CEC 252) l'Eglise utilise le terme de « substance » (rendu aussi parfois par « essence » ou « nature ») pour désigner l'être divin dans son unité, le terme de « personne » pour désigner le Père, le Fils et le Saint-Esprit dans leur distinction réelle entre eux, le terme de « relation » pour désigner le fait que leur distinction réside dans la référence des uns aux autres.

Le terme de « personne » est donc employé pour désigner des êtres uniques qui à ce titre ne peuvent qu'être en relation « face à face » les uns avec les autres. Une personne ne peut être dans une autre personne.

Le terme de « nature » renvoie à ce que cette personne est en elle-même et ce par quoi elle vit et elle s'exprime. Cette réalité par contre peut être commune à plusieurs personnes distinctes, de telle sorte que toutes les richesses de l'une peuvent également se retrouver dans l'autre…

Le Mystère de la Trinité est le mystère central de la foi et de la vie chrétienne.

La Trinité, Mystère de Communion de Trois Personnes divines distinctes dans l'unité d'une même nature divine, d'une même Amour…

Dieu a créé l'Homme dans l'Amour, dans les conditions du bonheur du jardin d'Eden et il veut le bonheur de l'Homme. Après la Chute, l'Homme peut à nouveau accéder au bonheur s'il se laisse porter par la grâce du Christ Ressuscité comme lorsqu'il est dans un ascenseur…

L'Homme est lui-même une créature spirituelle donc un être raisonnable et conscient de lui-même. La nature humaine est composée de ces trois éléments :

1. SOMA : corps
2. PSYCHE : âme
3. PNEUMA : esprit

Pour évoquer la nature divine, ce que Dieu « Est » en lui-même (Ex 3,14), St Jean nous offre trois expressions « explicites » : « Dieu est Amour » (1Jn 4,8.16), « Dieu est Esprit » (Jn 4,24), « Dieu est Lumière » (1Jn 1,5).

Les relations éternelles d'origine entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint

Les trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit, sont distinctes mais de même nature divine. Dans Ac 8,29, « L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rejoins ce char » », ainsi nous constatons un échange entre deux personnes, une spirituelle et l'autre de nature humaine.

L'Eglise est née du don de l'Esprit-Saint et du côté transpercé du Christ sur la Croix dans un amour pur et gratuit. Ceux qui accueillent l'amour de Dieu, pur et gratuit, forment l'Eglise.

Par sa mort dans la Passion et sa résurrection, le Christ sauve tous les hommes du péché et il est le défenseur de l'homme pécheur, qui pourtant blesse Jésus par son péché 1J 2,1 (avocat)…

Dieu dans l'AT indique le chemin de la vie par le Décalogue, et dans le NT, il donne cette vie par l'action de l'Esprit Saint. Le Père ne cesse de donner la vie au Fils, qui à son tour la donne à l'Esprit Saint, l'Esprit Saint qui procède du Père et du Fils. Il est le grand ouvrier, le grand artisan de Dieu. Toute la mission de l'Esprit Saint Personne divine consiste à nous donner ce qu'Il Est, c'est-à-dire « l'Esprit Saint » nature divine (« Dieu Est Esprit » (Jn 4,24), Dieu est Saint (Lv 11,44-45)). Les fruits de l'Esprit Saint « nature divine » sont amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur et maitrise de soi (Ga 5,22).

L'humanité est appelée à accomplir la vocation qui est la sienne : le Dieu Communion l'a créée à son image et ressemblance pour qu'elle soit elle aussi Communion dans l'Amour.

Jésus désire que nous n'ayons plus faim, ni soif, c'est-à-dire que nos désirs les plus profonds soient comblés. Il s'agit donc de venir à lui et de croire en lui, pour notre paix, notre joie et notre vrai bonheur.

Dieu donne la vie par l'eau vive, le don de l'Esprit Saint.

Dans Ez 47,1-22, le ruisseau devient fleuve, une image de la surabondance du Don de Dieu. Les arbres représentent l'humanité. Le don de Dieu permet à l'homme de porter du fruit en tout temps.

Conclusions

L’Eglise est Mystère de Communion dans l’unité d’un même Esprit, et cela en relation avec les personnes divines, avec le Père, avec le Fils, avec l’Esprit, et avec les autres membres du « Corps du Christ » qui est l’Eglise.

La structure sociale de l’Eglise révèle la réalité du Mystère de Communion qui est à sa Source.

L’élément d’union de l’Eglise c’est l’Amour par lequel le Père aime le Fils et le Fils aime le Père. Le principe de Communion, c’est l’Esprit Saint qui est l’Esprit de Dieu.

Par le baptême et la foi en l’Evangile, le Christ a donné aux hommes de devenir pleinement fils du Père et d’accéder au Père en un seul Esprit pour pouvoir dire « Abba, Père » avec l’Esprit du Fils et aimer les hommes comme le Christ et le Père les aiment.

Le Dessein de Dieu est de nous faire participer à la filiation du Christ et d’inspirer dans nos cœurs son Esprit pour que les hommes, tous fils de Dieu, constituent un seul peuple. La priorité de l’homme est donc d’accueillir le don de Dieu et d’être témoin de son Amour dans l’humanité.

L’Eglise reflète dans notre monde, l’unité, l’Amour de la vie trinitaire et elle est un signe de salut apporté par le Christ. L’Eglise doit être docile à l’action de Dieu pour que, unifiée, vivifiée, fortifiée, soutenue, dirigée par cet Esprit, elle puisse affronter le temps, l’espace et l’égoïsme humain. Sans ce principe divin, qui ne cesse de la vivifier et de la rajeunir, l’Eglise, comme les sociétés de la terre, ne pourrait que péricliter et mourir.